



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

24. Alarmé. Effrayé. Epouvanté.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

On croyant connoître la supériorité de la cause qui doit décider de l'événement, on est convaincu qu'elle se décidera pour le mal. On *crain*t un méchant homme, on a peur d'une bête farouche. Il est juste de *craindre* Dieu, parce que c'est reconnoître sa supériorité infinie en tout genre, & avouer notre foiblesse : mais en avoir *peur*, c'est en quelque sorte blasphémer, parce que c'est méconnoître celui de ses attributs dont il semble lui-même se glorifier le plus, sa bonté toujours miséricordieuse.

L'*appréhension* est une inquiétude qui naît simplement de l'incertitude de l'avenir, & qui voit le même degré de possibilité au bien & au mal. (B).

\* L'*alarme* naît de ce qu'on apprend, l'*effroi* de ce qu'on voit, la *terreur* de ce qu'on imagine, la *frayeur* de ce qui surprend, l'*épouvante* de ce qu'on présume, la *crainte* de ce qu'on fait, la *peur* de l'opinion qu'on a, & l'*appréhension*, de ce qu'on attend.

La présence subite de l'ennemi donne l'*alarme*, la vue d'un combat donne l'*effroi*, l'égalité des armes tient dans l'*appréhension*, la perte de la bataille répand la *terreur*, les suites jettent l'*épouvante* parmi les peuples & dans la province; chacun *crain*t pour soi; la vue du Soldat fait *frayeur*; on a *peur* de son ombre. (Encycl. ibid.)

#### 24. ALARMÉ. EFFRAYÉ. ÉPOUVANTÉ.

Ces mots désignent en général l'état actuel d'une personne qui craint, & qui témoigne sa crainte par des signes extérieurs. *Épouventé* est plus fort qu'*effrayé*, & celui-ci qu'*alarmé*.

On est *alarmé*, d'un danger qu'on craint, *effrayé* d'un danger passé qu'on a couru sans s'en appercevoir; *épouvanté* d'un danger présent.

L'*alarme* produit des efforts pour éviter le mal dont on est menacé: l'*effroi* se borne à un sentiment vif & passager l'*épouvante* est plus durable, & ôte presque toujours la réflexion (a). (*Encycl.* V. 412)

(a) Voyez tome I, art. 179.

## 25. EFFRAYANT. ÉPOUVANTABLE. EFFROYABLE. TERRIBLE.

Ces mots désignent en général tout ce qui excite la crainte: *effrayant* est moins fort qu'*épouvantable*; & celui-ci moins fort qu'*effroyable*, par une bisarrerie de la langue, *épouvanté* étant au contraire plus fort qu'*effrayé* (a). De plus, ces trois mots se prennent toujours en mauvaise part; & *terrible* peut se prendre en bonne part, & supposer une crainte mêlée de respect.

Ainsi on dit, un cri *effrayant*, un bruit *épouvantable*, un monstre *effroyable*, un Dieu *terrible*.

Il y a encore cette différence entre ces mots, qu'*effroyable* & *épouvantable* supposent un objet présent qui inspire de la crainte; *effroyable* un objet qui inspire de l'horreur, soit par la crainte, soit par un autre motif; & que *terrible* peut s'appliquer à un objet non présent.

La pierre est une maladie *terrible*; les douleurs qu'elle cause sont *effroyables*; l'opération

(a) Il n'y a rien là de bizarre, puisqu'*épouvantable* est plus fort qu'*effrayant*: pourquoi seroit-il bizarre qu'*effroyable* dit plus que l'un & l'autre? (B)